

# Un HOMME

Inspiré de Charles Bukowski

Mise en Scène, scénographie, écriture et traduction de Gaël Leveugle

Avec Charlotte Corman, Julien Defaye, Pascal Battus et Gaël Leveugle

Compagnie Ultima Necat

Assistance à la mise en scène et coordination : Louisa CERCLÉ

Travail Sonore : Jean-Philippe GROSS

Lumière : Frédéric TOUSSAINT et Pierre LANGLOIS

*Distribution complète et mentions de production et de soutien en page 2*

*Dans la nouvelle Un Homme de Charles Bukowski, Constance plaque un mari qu'elle ne supporte plus pour retrouver George dans sa caravane miteuse, avec une bouteille de whisky. En dépit de leur désir réciproque, les deux anciens amants à la dérive se déchirent et terminent dans les brumes éthyliques d'une inexorable solitude...*

*Loin de se contenter de raconter la brève histoire imaginée par Bukowski, Un Homme de Gaël Leveugle joue et rejoue le fiasco des retrouvailles dans une perpétuelle variation qui renouvelle sans cesse la perception et le point de vue du spectateur. À partir d'actes performatifs (chansons, danses, chutes, bruitsages...), Gaël Leveugle libère au sein du récit des potentialités insoupçonnées, et invente une forme scénique d'où se dégage une étonnante force de vie.*

Artistique :

Gaël LEVEUGLE

06 78 58 74 21

[gael.leveugle@untm.net](mailto:gael.leveugle@untm.net)

Service de presse : Zef

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Assistée de

Clarisse Gourmelon : 06 32 63 60 57

[www.untm.net](http://www.untm.net)

DURÉE : 1h15

ÂGE MINIMUM : 15 ans



**Théâtre L'Échangeur Bagnolet**  
**Du 9 au 13 janvier 2023**  
**à 20h30**

En tournée  
26 janvier 2023  
Ancien Évêché, ATP d'Uzès

2 et 3 février 2023  
Château Rouge, scène conventionnée  
d'Annemasse

10 et 11 février 2023  
Escher Theater, Esch sur Alzette (Lux)

**Tarifs**

Plein tarif	14.00 euros
Tarif réduit	11.00 euros
(Habitant.e.s Est Ensemble, bagnoletais.e.s, titulaires du RSA, de- mandeur.euse.s d'emploi, intermittent.e.s, SACD et maison des artistes, étudiant.e.s, moins de 30 ans, plus de 65 ans, accompagnateur pass illimité)	
Tarif super réduit	8.00 euros
(Etudiant.e.s & bénéficiaires du RSA)	

**DISTRIBUTION**

Écriture et Traduction : Gaël Leveugle  
Avec: Charlotte Corman, Julien Defaye, Pascal Battus et Gaël Leveugle.  
Mise en Scène et Scénographie: Gaël Leveugle  
Musique : Pascal Battus  
Création Sonore : Jean-Philippe Gross  
Diffusion Sonore: Julien Rabin  
Création Lumière: Pierre Langlois et Frédéric Toussaint  
Régie Générale : Frédéric Toussaint  
Production : Élodie Couraud  
Assistanat mise en scène: Louisa Cerclé  
Construction Décor: Erwan Tur et David Yelitchitch  
Remerciements: Nordine Allal, Masaki Iwana, Thomas Coux dit Castille et Nicolas Mazet

**PRODUCTION**

Compagnie Ultima Necat.

Co-production :

CCAM SN de Vandœuvre-lès-Nancy, La Filature SN de Mulhouse, ACB, SN BarleDuc,  
Transversales SC de Verdun

Soutiens: SPEDIDAM, Théâtre Ici&là Mancieulles, Collectif 12 Mantes laJolie, Bataville La fa-  
brique autonome des acteurs. Le décor a été construit aux Atelier du Nest, Thionville.  
Merci au Cirque Jules Vernes, pôle National cirque et arts de la rue, Amiens.

La compagnie Ultima Necat est soutenue par la DRAC Grand Est, Le Conseil Régional du  
Grand Est, la Ville de Nancy et le département de Meurthe et Moselle.



## Bukowski refuse le texte

1. La vie est un texte.
2. Nous voulons faire des trous dedans
3. Bukowski est tragique, à sa façon.
4. Ce n'est pas vrai que quand on veut on peut.
5. Refuser le texte est le début d'une possible liberté
6. Refuser le texte n'est ni facile, ni plaisant, ni confortable.
7. La liberté — ou une fête — n'a rien à voir avec la facilité, la plaisanterie ou le confort.
8. L'intégrité de notre désir est ce dont nous devons nous occuper avant toute chose.
9. Un spectacle — un poème — peut être une célébration plutôt qu'un discours
10. Ne rajoutons pas de bruit au vacarme incessant de la réalité

## Extrait

*«George était étendu dans sa caravane, sur le dos, et regardait une petite télévision portable.*

*La vaisselle du diner n'était pas faite, la vaisselle du petit déjeuner n'était pas faite, il n'était pas rasé et les cendres de sa cigarette roulée tombaient sur son tricot de corps. De temps en temps des cendres encore brûlantes tombaient à côté de son tricot et piquaient la peau, alors il jurait en les époussetant. On frappa à la porte de la caravane. Il se mit lentement sur ses pieds et alla ouvrir. C'était Constance. Elle tenait une bouteille de Whiskey dans un sac, pas encore entamée.»*



# Propos

Il y a une poétique qui correspond à ce refus du texte. À ce que Kantor appelait la dissolution du présent, que je préfère appeler la liquidation de la réalité. C'est cette poétique-là qui m'intéresse, peut-être plus que le discours du texte lui-même. C'est à partir de là que je commence à écrire mon texte, assemblage d'éléments divers, compositions analogiques, figures variées qu'on appelle mise en scène. Le texte de Bukowski se défend tout seul, il n'a besoin ni d'avocat ni d'anthropologue. Nous n'appartenons pas au même contexte. Je poursuis mon parcours de création, écriture et mise en scène, en empruntant la poétique bukowskienne. En ce sens — et dans le plus grand respect des mouvements que son écriture a engendrés — son texte me sert de pré-texte.

## 2. Qu'est-ce que vous entendez par prétexte ?

Un Homme, c'est le titre d'une nouvelle de Charles Bukowski tiré de son recueil *South Of No North*. Dans cette petite histoire, Constance se pointe chez George, dans sa caravane, avec une bouteille de whisky. Elle vient de quitter Walter. Les deux voient monter leur désir de se retrouver, mais dans le monde tel que le déplie Bukowski, ça n'est pas aussi simple que ça. Ce n'est pas parce qu'on veut qu'on peut.

C'est à partir de ce point physique, ce grand déséquilibre, grand bouleversement, tout au fond d'un petit corps, que nous travaillons. Par un artifice minimaliste, nous suspendons le temps pour nous consacrer à la narration de ce seul point, ce moment où l'on se lance vers l'autre; le moment où l'on risque l'épiphanie de son désir.

C'est minimaliste en ce sens que nous nous concentrons sur ce seul moment, sur une histoire rudimentaire. En revanche, nous multiplions les actes performatifs qui offrent images de ce moment. L'écriture, le texte de la pièce, est la composition d'impressions rendues par différents éclats d'un même ensemble. Nous employons la danse, l'acrobatie, le théâtre, la musique, la chanson, de façon diffractée et poreuse. On parle généralement dans ce cas d'un théâtre pluridisciplinaire, voire transdisciplinaire.

La métaphore efficace pour évoquer cette approche est celle d'un bouchon de carafe que l'on tourne dans ses doigts. On ne regarde qu'un seul objet, mais on en perçoit une infinité changeante d'éclats, une infinité d'impressions.

## 3. Comment travaillez-vous ?

J'ai une double filiation: littéraire et corporelle. Mon premier métier au théâtre, c'est le jeu d'acteur. Je travaille à partir des interprètes tels qu'ils avancent dans la dramaturgie que je leur propose. Le théâtre ne fait pas que raconter des histoires. Il rend compte du rapport que nous entretenons entre nous, dans la matérialité même de la relation entre la salle et la scène. Le théâtre transforme tout en objet, à commencer par nos vies, et rend compte de l'altérabilité de ces objets, par leur procès: ils s'altèrent sous nos yeux, par l'effet même de la représentation. C'est cet espace-là qui est pour moi poétique.

Le corps me fascine. Ma pratique d'acteur fait appel à des techniques de mime, de danse butôh et de voix, elles constituent aujourd'hui mes ancrages principaux. Je conçois la mise en scène comme une partition : la dramaturgie constitue le texte réel. Acteurs, éclairagiste, musiciens, etc., prennent part ensemble à la narration des dynamiques, des tensions, en soliste ou de concert.

Je traduis les textes, car j'envisage la parole avant tout comme du mouvement et de la dynamique. Le sens d'un mot ne constitue qu'une part minoritaire de son action parlée. Je conçois la scénographie, car elle établit les points fixes qui rendent les mouvements expressifs.

Je fais appel à des musiciens en premier lieu pour construire. Ici, il s'agit de Pascal Battus qui pratique des matières frottées, une musique concrète et percussive. Jean-Philippe Gross travaille la diffusion et le montage sonore. Le son a pour moi la faculté de faire image, comme les aveugles lisent les paysages sous la pluie, distinguant le bruit des gouttes sur l'allée, sur le toit des maisons ou sur les tôles des voitures... La musique à la même fonction sur les mots que la scénographie sur les corps. C'est un con-texte, qui détache les formes qui nous parviennent, des voix. J'y combine des actions, des danses, des poèmes et des extraits de la nouvelle.

Il ne s'agit pas de raconter le désir, nous n'avons pas la prétention de savoir à quoi ressemble une émotion si sauvage au fond de chacun, mais nous avons la prétention de croire qu'on peut en provoquer un partage sensible, et que la célébration, de cette instance tragique de nos vies, est d'une importance capitale.

Gaël Leveugle

## La compagnie

La Compagnie Ultima Necat est une compagnie dont l'objet principal est la production de spectacles d'art et d'essai. La recherche esthétique et technique sont part notable de son activité. Ses productions ont la spécificité de mettre en relation le théâtre physique, le travail performatif de la voix, la composition sonore et électroacoustique ainsi que la création plastique.

## L'équipe



### **GAËL LEVEUGLE**

Gaël Leveugle est né à Marseille en 1971, a grandi à Rouen et à Paris. Il vit et travaille aujourd'hui à Nancy. Il a étudié les lettres à la Sorbonne et le théâtre au conservatoire du Ve arrondissement de Paris puis à L'École Jacques Lecoq. Il a étudié la danse Butôh avec Masaki Iwana et l'improvisation vocale libre avec Tenko. Il monte avec Gautier About, Renaud Béchet, Sandrine Decourtit, Raphaël Prié et d'autres camarades la compagnie Les Wacs en 1994. Ensemble ils jouent Beckett, Ruzante et Calaferte. Ils tournent en Biélorussie et découvrent le théâtre de tradition soviétique. Acteur indépendant, il joue pour Éric Vautrin, Emmanuel Daumas, Grégoire Monsaingeon, Gilles Chavassieux, Jean-Luc Guionnet et Éric La Casa. En 2005, il fonde la compagnie Ultima Necat. Il va mettre en scène DACB, adapté de Viktor Pelevine, MC2, minimal connotatif écrit par lui-même, Chutes de Gregory Motton, LORETTA STRONG de Copi et Un HOMME adapté de Charles Bukowski. En plus de ses activités de mise en scène, il pratique des petites formes écrites ou improvisées mêlant danse, mime et techniques de voix, avec Marie Cambois, Jean-Luc Guionnet, Olivier Benoît, Sophie Agnel et Guigou Chenevier. À travers ces pratiques, et autour de l'œuvre poétique d'Arthur Rimbaud et de Stéphane Mallarmé, il fait un travail de recherche sur la déclamation et le masque vocal. Il conçoit la scénographie de ses spectacles, principalement influencé par les plasticiens minimalistes du XX<sup>e</sup> siècle.



### **CHARLOTTE CORMAN**

Après des études de Lettres et Langues à Toulouse, Charlotte Corman entre au conservatoire du 5<sup>e</sup> arrondissement à Paris puis au Conservatoire National (CNSAD 2006). Elle apprend avec Bruno Wacrenier, Andrzej Seweryn, Dominique Valadié, Muriel Mayette, Mario Gonzales, François Liu et Matthias Langhoff. Elle passe sa deuxième année à la London Academy of Music and Dramatic Art (LAMDA 2004). Elle fait des stages avec Joseph Nadj, Ariane Mnouchkine, Alexandre Del Perugia, Pascal Luneau, Joël Pommerat, Lev Dodine, Mikael Serre. Elle met en voix textes et feuillets pour BBC4 et Radio France. Membre du collectif La vie Brève depuis sa création, elle pratique l'écriture de plateau sous la direction de J. Navis et R. Bouchard (A mémorial perduda), Caroline Darchen (Entre chien et loup), et Jeanne Candell (Icare, Nous Brûlons, Montre-moi ta Pina, Le Gout du Faux et autres chansons). En création collective aussi avec Adrien Béal (Récits des événements futurs- Le pas de Bême). En parallèle, elle traverse des écritures contemporaines avec Laurent Gutmann / Daniel Keene, Jorge Lavelli / Juan Mayorga, Julia Vidit / A.de Musset, Jean-Pierre Vincent / Jean-Charles Massera, Anne-Margrit Leclerc / Marguerite Duras, Didier Ruiz / Svetlana Alexeivitch et Juan-Maria Miro, Adrien Béal / Schimmelpfennig, Jules Audry / Guillaume Cayet, David Lescot / D.Lescot.



### **JULIEN DEFAYE**

Diplômé des Beaux-Arts, Julien Defaye glisse corps et voix vers les plateaux de théâtre et l'écriture contemporaine aux côtés d'auteurs metteurs en scènes tel que Filip Forgeau et François Chaffin. Depuis presque vingt ans, il est compagnon du Théâtre de l'Etoile Grise, collectif mélangeant professionnels et amateurs au sein duquel, il joue et réalise de nombreuses scénographies. C'est ainsi, qu'il travaille, acteur et, ou, scénographe avec les compagnies suivantes : Ultima Necat, Les Indiscrets, O'navio, Ches Panses Vertes, la Présidente a eu 19, le théâtre du menteur, Le Mur de la Mort. Ces dernières années l'importance du texte dans la musique, comme urgence à dire, parole interprète ; le feront travailler avec divers musiciens. Avec son camarade Nicolas Gautreau, il façonne BUFFALO, participent aux projets Dreamagony, Howl.



### **PASCAL BATTUS**

Artiste sonore, improvisateur, compositeur Pascal Battus développe une pratique du son plus attentive au geste sonore, à l'écoute et à la situation qui les détermine qu'à un instrument défini : le pick-up de guitare (micro de guitare sans guitare), les surfaces rotatives, la guitare «environnée» (guitare électrique sur table + micro contact + objets divers + électronique), la percussion (objets amplifiés ou non), ... Son travail est régulièrement diffusé sur les ondes internationales (France Musique, Resonance FM, ...) Il a joué en Europe, États-Unis d'Amérique, Canada, Asie, Moyen-Orient, Australie, ... en solo ou plus fréquemment avec d'autres musiciens. il travaille souvent avec des danseurs, des performeurs

plasticiens (video, lumière, sculpture, ...). Il réalise des Graphones (dessins sonores) et co-invente les Massages Sonores. Ses disques sont édités chez Potlatch, Corpus Hermeticum, Amor Fati, Another Timbre, Cathnor, Organized Music From Thessaloniki, Herbal International...

### **JEAN-PHILIPPE GROSS**

Au croisement des musiques électroniques et instrumentales, Jean-Philippe Gross développe un rapport physique au son, jouant avec les ruptures et les phénomènes acoustiques. Il travaille pour le théâtre et la danse.

Il a composé pour l'ensemble Dedalus, et pour le projet Phonoscopie de Thierry Madiot et Yannick Miossec (Sonic Protest). En concert, il collabore avec Stéphane Garin (Dénombrément), Jean-Luc Guionnet (Angle), Jérôme Noetinger, Axel Dörner, John Hegre (en duo au sein de Black Packers et en quartet avec Greg Pope et Xavier Quérel), Clare Cooper (Nevers), et comme l'exprime si bien cette liste de partenaires, sa musique peut aussi bien tenir de la dentelle sonore que du dérapage de char d'assaut sur terrain humide.

Jamais enfermé dans quelque systématisme que ce soit, Jean-Philippe Gross se permet les extrêmes pour profiter d'un large champ des possibles et accorde une attention toute particulière au timbre, au grain et à la qualité du son, même rugueux.

### **LOUISA CERCLE**

Jeune artiste diplômée de l'École Supérieure d'Arts Appliqués de Bourgogne et de l'École Nationale Supérieure d'Art et de Design de Nancy, Louisa Cerclé collabore depuis 2016 avec Gaël Leveugle (cie Ultima Necat) notamment sur la scénographie, la mise en scène et conçoit le graphisme des spectacles. Cette implication dans les différentes créations de la compagnie lui permet de poursuivre ses recherches sur les accordances entre le graphisme et la scénographie.

Son travail de mise en scène propose aux spectateurs une expérience, en cherchant à agiter leur sens plus qu'en leur proposant un discours. C'est un théâtre de l'impression, au sens physique du terme, quand le caractère en relief est pressé contre le papier pour faire trace.

Elle emploie les images et les objets graphiques qu'elle fabrique comme des supports à l'imaginaire, pour constituer des poèmes visuels.

### **FREDERIC TOUSSAINT**

Diplômé d'un master en cinéma, il débute son aventure dans le spectacle à 16 ans au sein du groupe lumière de connaissance de la Meuse à Thillombois. Continuant à se former les années suivantes au sein de cette association, il décroche un poste étudiant en qualité d'assistant du régisseur général du théâtre de la fac de lettre à Nancy.

Il continue sa route aussi dans le cinéma où il travaille comme élec-

tricien sur des fictions telles que *Baron Noir*, *Un amour impossible* ou encore *120 battements par minute*.

Menant de front le cinéma et le théâtre, on le retrouve en régie lumière, au sein de la cie Flex, Mélimélo Fabrique, rue de la casse... Mais aussi en régie vidéo, par exemple sur le spectacle *Neige*, coproduction TNS, avec une tournée de plus d'un mois et demi en Chine à l'été 2018.

Il évolue vers la régie générale notamment au sein des compagnies Belladonna, Ultima Necat et plus récemment Java Vérité.

### **JULIEN RABIN**

Depuis plus d'une dizaine d'année, Julien Rabin développe une pratique du sonore, dans différents contextes de création artistique : spectacle vivant (concerts, théâtre, formes nouvelles), installations sonores et intermédias. Suite à un cursus en Musique et Musicologie à l'Université Rennes 2, il est chargé de Recherche et Développement au GMEA - Centre National de Création Musicale d'Albi-Tarn de 2010 à 2016 où il travaille avec les artistes invités, à la conception d'outils numériques de création pour la spatialisation, le contrôle gestuel du son ou d'autres médias. Il poursuit aujourd'hui ces travaux dans ses propres projets artistiques, liés à sa pratique de l'électronique et sa relation à l'espace.